

Pycnogonida : Description d'*Ascorhynchus miniscapus* sp. nov., récolté sur le banc de la Bayonnaise (nord-ouest des îles Wallis et Futuna)

Jan H. STOCK

Institut de Zoologie taxonomique
Université d'Amsterdam
B.P. 4766
1009 AT Amsterdam (Pays-Bas)

RÉSUMÉ

Description d'une espèce nouvelle d'*Ascorhynchus*, *A. miniscapus*, provenant du banc de la Bayonnaise (Pacifique sud-ouest), à 400-420 m de profondeur. Le taxon nouveau appartient à un petit groupe d'espèces qui se caractérise, à l'intérieur de ce grand genre, par un tarse raccourci et un scape des chélicères biarticulé.

ABSTRACT

Pycnogonida : Description of *Ascorhynchus miniscapus* sp. nov. from the Bayonnaise Bank (NW of the Wallis and Futuna Islands).

A new species of *Ascorhynchus*, *A. miniscapus*, is described from the Bayonnaise Bank (SW Pacific) at depths of 400-420 m. The new taxon belongs to a small group of species within this large genus, characterized by a short tarsus and a two-segmented chelifore scape.

INTRODUCTION

Pendant la campagne MUSORSTOM 7 aux îles Wallis et Futuna (Pacifique sud-ouest), un seul exemplaire de Pycnogonides a été récolté, qui fait l'objet de la présente note. Il s'agit d'une espèce nouvelle d'*Ascorhynchus*, genre comptant actuellement au moins 66 espèces; à l'intérieur de ce grand genre, elle appartient à un groupe de 5 ou 6 espèces, caractérisé par la combinaison d'un tarse raccourci et d'un scape des chélicères biarticulé. L'espèce nouvelle semble être plus particulièrement proche d'une forme jeune, inédite, du Japon, que des autres espèces du groupe.

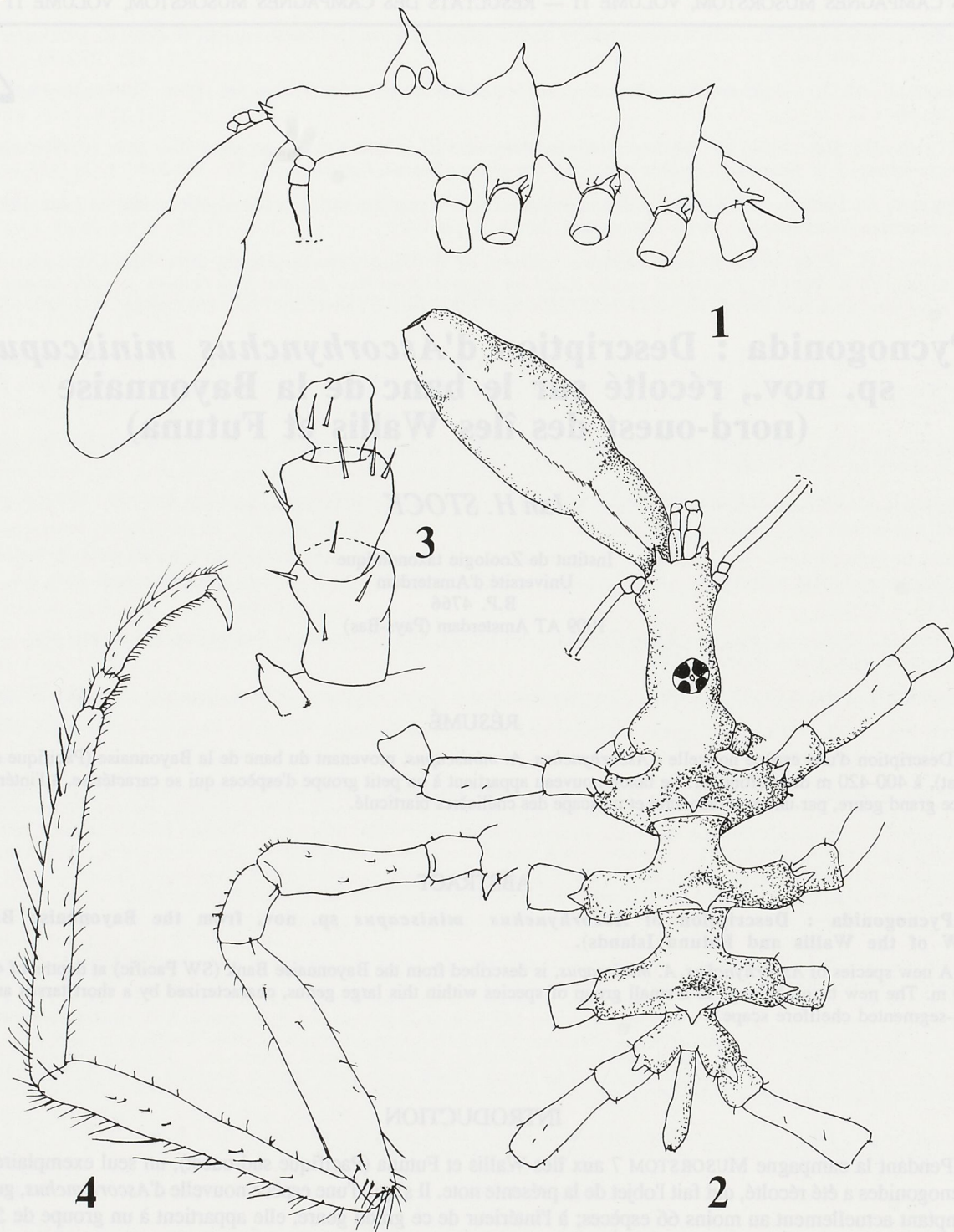


FIG. 1-4. — *Ascorhynchus miniscapus* sp. nov., ♀ holotype : 1, corps, vue du côté gauche; 2, corps, vue dorsale; 3, chélicère gauche; 4, troisième patte.

Figures 1, 2 et 4 dessinées à la même échelle.

PARTIE SYSTÉMATIQUE

Famille AMMOTHEIDAE

Genre *ASCORHYNCHUS* Sars, 1877*Ascorhynchus miniscapus* sp. nov.

Figs 1-9

MATÉRIEL EXAMINÉ. — Iles Wallis et Futuna. MUSORSTOM 7 : stn. CP 629, 11°54'S-179°32'W, banc de la Bayonnaise (au nord-ouest des îles Wallis et Futuna), 400-420 m, 29. 05. 1992 : 1 ♀ holotype (Muséum national d'Histoire naturelle, Paris, Py 852).

DESCRIPTION (Holotype). — Tronc complètement segmenté; bord postérieur des segments 1, 2 et 3 renflé, avec une pointe médiadorsale accusée; segment 4 sans renflement ni pointe. Bord antérieur du céphalon avec un petit tubercule aigu de chaque côté. Prolongements latéraux de tous les segments avec un tubercule distal aigu, moins prononcé que le médiadorsal, accompagné de quelques spinules; distance entre les prolongements latéraux de deux segments successifs bien supérieure au diamètre de chaque prolongement. Tubercule oculaire très prononcé, effilé en pointe mince, plus haut que les pointes médiadorsales, porteur de 4 yeux bien pigmentés, dont ceux de la paire antérieure sont plus grands que ceux de la paire postérieure. Position du tubercule oculaire assez reculée, c'est-à-dire que le "cou", en avant des yeux, est remarquablement long. Base des ovigères séparée nettement des premiers prolongements latéraux. Abdomen avec une ligne articulaire à sa base, droit, presque horizontal, inerme, atteignant la partie proximale de la 2ème coxa de la 4ème patte.

Trompe distalement tronquée, divisée par une constriction à un tiers de sa longueur; la partie distale n'est guère indiquée par une deuxième constriction.

Chélicères très petits mais pourvus d'un scape biarticulé, dont les articles subégaux ne sont que légèrement plus longs que larges. Pince globuleuse, pourvue de deux épines.

Palpe à dix articles; article 3 le plus long, article 5 légèrement plus court. Les 5 articles distaux, dont l'article 7 est le plus long, sont sveltes et sétigères.

Ovigère à 10 articles. Articles 4 et 5 les plus longs, subégaux. Article 6, droit, allongé. Articles 7 à 10 pourvus de deux rangées d'épines foliacées; les épines de la rangée principale portent de 3 à 5 paires de grosses dents, celles de la rangée auxiliaire sont plus finement denticulées; les nombres d'épines foliacées sur chaque article (rangée auxiliaire entre parenthèses) sont respectivement de 6 (1), 4 (1), 3 (3) et 4 (3). Griffe terminale courbe, obtuse, courte et inerme.

Pattes 1 à 4 semblables, dépourvues d'éperons, mais avec des soies assez longues au bout du fémur, et sur toute la longueur des deux tibias, du tarse et du propode. L'article le plus long est le 2ème tibia. Tarse représentant 27 % de la longueur du propode (donc du type "brachytarsal"), 2 fois plus long que large, armé sur le bord ventral d'une rangée de soies rigides. Propode légèrement courbe; pas de talon propodial; sole avec rangée de nombreuses soies rigides de dimensions uniformes. Griffe d'une longueur un peu supérieure au tiers de celle du propode, inerme. Orifices génitaux bien visibles sur la face ventrale des 2èmes coxae des pattes 3 et 4, mais pas observés sur les pattes 1 et 2, ce qui pourrait indiquer que l'holotype n'est pas encore complètement adulte.

Dimensions de l'holotype (mm). - Longueur dorsale de la trompe 2,45; diamètre maximum de la trompe 0,84; longueur des segments 1 à 4 du corps (celui du segment 4 jusqu'au bout des prolongements latéraux) 1,55 - 0,64 - 0,65 - 0,51; diamètre du corps au niveau des 2èmes prolongements latéraux 1,36; longueur de l'abdomen 0,64; longueur du scape 0,33; pince 0,12.

Troisième patte: 1ère coxa 0,40; 2ème coxa 1,14; 3ème coxa 0,44; fémur 1,90; 1er tibia 2,26; 2ème tibia 2,47; tarse 0,25, propode 0,94; griffe 0,32.

ÉTYMOLOGIE. — Le nom spécifique, *miniscapus*, se compose évidemment des mots latins *minus* et *scapus*, et fait allusion aux dimensions réellement petites du scape des chélicères.

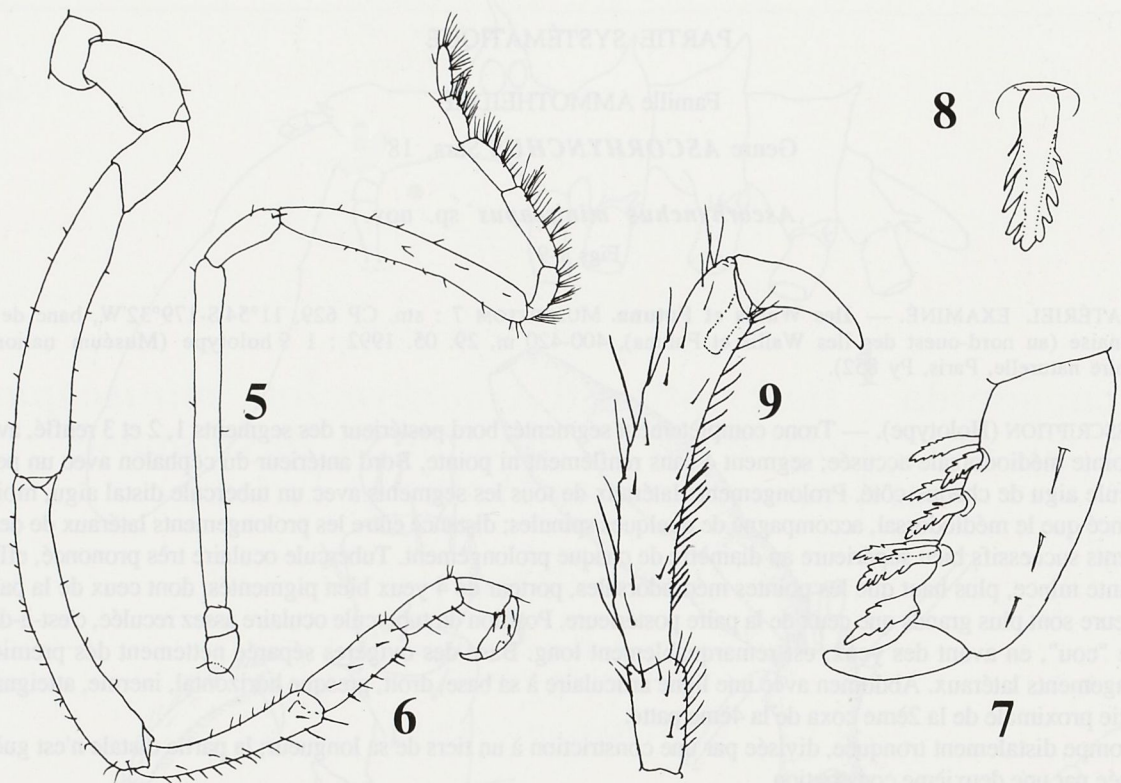


FIG. 5-9. — *Ascorhynchus miniscapus* sp. nov., ♀ holotype : 5, palpe; 6, ovigère; 7, partie distale de l'ovigère; 8, deuxième épine foliacée de l'article 7 de l'ovigère; 9, partie distale de la troisième patte.

REMARQUES. — Le genre *Ascorhynchus* compte actuellement 66 espèces, dont seulement 5 (ou 6 si on prend en compte une forme jeune décrite, mais pas nommée, par NAKAMURA et CHILD, 1991 : 12, fig. 5, sous l'indication provisoire "*Ascorhynchus* spec. B") se caractérisent par la présence d'un scape des chélicères biarticulé et un tarse court, n'atteignant pas le tiers de la longueur du propode (type "brachytarsal"). Chez toutes les autres brachytarsales, le scape est monomère. Abstraction faite de "spec. B", les cinq autres taxa sont *A. serratus* Hedgpath, 1948 (dont l'holotype a été réillustré par CHILD, 1992, fig. 9), *A. corderoi* Marcus, 1952, *A. pennai* (de Mello-Leitão, 1946), *A. losinalosinskii* Turpaeva, 1971 et *A. turritus* Stock, 1978¹.

A. serratus diffère par son tarse plus long (> 30% du propode), un scape nettement plus long (plus long que le cou en avant du tubercule oculaire) et par les longueurs relatives des articles du scape (article 1 > 2).

A. corderoi a les prolongements latéraux du tronc séparés par des espaces très étroits, et l'article 1 du scape beaucoup plus court que l'article 2.

A. pennai, imparfaitement décrit, possède un tubercule médiadorsal sur le 4ème segment du corps et un abdomen plus long (atteignant la partie proximale de la coxa 3).

A. losinalosinskii présente un scape nettement plus long, avec des articles dont les proportions sont semblables à celles observées chez *A. serratus*. En plus, le tubercule oculaire est plus près du bord antérieur du céphalon.

A. turritus présente un tubercule oculaire plus élevé et l'article 1 du scape est plus court que l'article 2; son abdomen est légèrement plus court.

¹ Il faut que je note ici que la plupart des dictionnaires traitent *-rhyinchus* comme neutre mais que le Code international de Nomenclature Zoologique, édition 3 (1986), article 30 (a) (iii) déclare la désinence comme masculine. J'ai donc utilisé des terminaisons masculines pour les espèces.

L'espèce nouvelle ressemble beaucoup, et pourrait même être identique, à la forme japonaise désignée comme "*Ascorhynchus* spec. B" par NAKAMURA & CHILD (1991), basée sur un individu non-adulte. De toute manière, l'animal polynésien que nous venons de décrire, doit recevoir un nom spécifique définitif.

REMERCIEMENTS

Je tiens à remercier B. RICHER DE FORGES et A. CROSNIER, océanographes de l'ORSTOM, pour m'avoir confié ce spécimen.

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- CHILD, C. A., 1992. — Shallow-water Pycnogonida of the Gulf of Mexico. *Mem. Hourglass Cruises*, **9** (1) : 1-86.
- HEDGPETH, J. W., 1948. — The Pycnogonida of the western North Atlantic and the Caribbean. *Proc. U. S. natn. Mus.*, **97** (3216) : 157-342.
- MARCUS, E. DUBOIS-REYMOND, 1952. — A hermaphrodite pantopod. *Anais Acad. bras. Ciénc.*, **24** (1) : 23-30.
- MELLO-LEITÃO, A. DE, 1946. — Novo genero de Pantopodes da Baía de Guanabara. *Anais Acad. bras. Ciénc.*, **18** (4) : 291-296.
- NAKAMURA, K. & CHILD, C. A., 1991. — Pycnogonida from waters adjacent to Japan. *Smithson. Contr. Zool.*, **512** : i-v, 1-74.
- STOCK, J. H., 1978. — Abyssal Pycnogonida from the north-eastern Atlantic basin, 1. *Cah. Biol. mar.*, **19** : 189-219.
- TURPAEVA, E. P., 1971. — [The deep-water Pantopoda collected in the Kurile-Kamchatka trench]. *Trudy Inst. okeanol. P.P. Shirshov*, **92**: 274-291. [En Russe, résumé en Anglais.]

RÉSUMÉ

Deux espèces d'ascidies bathyales sont signalées pour la première fois dans les eaux indonésiennes. *Pleurota calceola* Monniot & Monniot, 1991, connue auparavant de Nouvelle-Calédonie et de deux espèces *Meridiana*, 1881, espèce de la pente circum-antéricaine et circum-antérieure. *Calceola meridiana* Stead, 1904, originalement décrite d'Indonésie, y a été retrouvée à une profondeur de 200 m.

SUMMARY

Tunicata : On three species of bathyal ascidians collected during the Franco-Indonesian KARUBAR cruise.

Two species of bathyal ascidians were found for the first time in Indonesian waters: *Pleurota calceola* Monniot & Monniot, 1991, previously known from New Caledonia and two species *Meridiana*, 1881, distributed on the continental slopes of the American Pacific and circum-antartic areas. *Calceola meridiana* Stead, 1904, originally described from Indonesian waters, was found again, at a depth of 200 m.

INTRODUCTION

Du 21 octobre au 5 novembre 1991, une campagne océanographique franco-indonésienne, nommée KARUBAR a eu lieu dans l'est de l'Indonésie, au large des îles Kai et Tanimbar, sur le navire de recherche indonésien "Panglima Jaya I". Durant cette campagne, 91 dragages et chalutages entre 200 et 1200 m ont été effectués et quelques excellentes récoltes. Ce sont celles-ci qui sont étudiées ici. Elles sont toutes déposées au Pesticology Laboratory LIPI à Jakarta.